

AGORA DANSE

CITÉ INTERNATIONALE
DE LA DANSE
MONTPELLIER DANSE + CCN OCCITANIE

SAISON
2025/2026

Christos Papadopoulos

Ballet de Lyon

Mycelium

Ma. 20 & Me. 21 Janvier 2026 à 20h

Durée : 1h

Opéra Berlioz – Le Corum

Christos Papadopoulos

→ Extrait d'entretien entre Christos Papadopoulos et Aïnhoa Jean-Calmettes, journaliste, 2023



© Elina Giounanli

Le mouvement des vagues dans *Elvedon*, les murmurations d'oiseaux dans *Ion* et aujourd'hui les champignons pour *Mycelium* : la nature semble être une source d'inspiration inépuisable pour vous. D'où vous vient cette fascination ?

Les hommes croient et affirment connaître la nature. Pourtant, elle ne cesse de nous surprendre. Cette richesse infinie me fascine mais, au-delà, je crois surtout que la nature fait partie de moi, que je le veuille ou non. Je suis né à Némée, un petit village du Péloponnèse situé dans une région réputée pour son vin. Après l'école, quand je n'aidais pas mon grand-père dans la ferme familiale, je partais seul à la découverte de la montagne ou de la vallée. Je me promenais, jouais, observais le mouvement des nuées d'oiseaux et des bancs de poissons pendant des heures. J'appelais ça « le temps du vagabondage ». Mon intérêt pour les cham-

pignons est plus récent. Il y a un an, j'ai commencé à lire à propos du mycélium : la partie du champignon qui s'étend sous terre. Grâce à l'incroyable réseau de filaments que celui-ci forme, les végétaux peuvent partager des nutriments, s'envoyer des signaux. Si un arbre est attaqué par des insectes, il va produire des toxines pour éloigner les attaquants et les transmettre, via le mycélium, à d'autres arbres qui vont à leur tour les produire. L'image romantique, presque de l'ordre de la science-fiction, d'une communication entre les arbres est une réalité.

Votre rapport à l'art vous vient-il aussi de l'enfance ?

Cette vie dans la nature a forgé ce que je suis et les questions que je me pose en tant qu'artiste. La liberté et le rapport au temps dont j'ai fait l'expérience petit sont devenus des enjeux fondamentaux de mon travail. Mes interrogations sur la beauté viennent aussi de l'enfance. Quelque chose est-il beau simplement parce qu'il l'est, ou parce qu'il repose sur une nécessité ? Les murmurations ne m'émeuvent pas pour leur aspect formel, mais parce que sans leurs tentatives de faire ensemble, les oiseaux ne survivraient pas. La nature est un endroit fonctionnel et cruel. Les émotions, les sentiments et la morale ne font pas partie de ce monde : il s'agit de survivre et d'offrir les meilleures chances à sa descendance. Comment, alors, porter sur scène non pas la forme vide d'une nuée d'oiseaux ou du réseau souterrain d'informations du mycélium, mais l'absolue nécessité qui les sous-tend ? Comment imaginer des conditions qui rendent aussi crucial pour les danseurs·euses d'atteindre un tel degré de collaboration que cela ne l'est pour les oiseaux, les champignons et les arbres ? Avec mes pièces, je ne veux pas parler de vivre-ensemble ou du besoin que nous avons les uns des autres, je veux créer une situation vivante dans laquelle il est davantage question de *comment* être ensemble que de devoir être ensemble.

Est-ce la raison pour laquelle les contraintes jouent un tel rôle dans vos chorégraphies ?

J'essaie de créer un système de lois physiques presque aussi immuables que la gravité, les contraintes sont donc fondamentales. Pour *Mycelium*, nous cherchons une manière de nous déplacer dans l'espace dont l'initiative ne viendrait pas des jambes, mais des yeux. Je demande aussi aux danseurs·euses d'atteindre un total unisson alors qu'ils n'ont pas la possibilité de se regarder les uns les autres, seulement d'entrapercevoir des détails. Le matériel chorégraphique a beau être très restreint et spécifique, il autorise une qualité personnelle d'interprétation. Pour que le système fonctionne, ils doivent inventer une autre forme de dialogue qui passe par une attention de tous les instants, avoir en permanence conscience de leur façon de faire pour mieux l'abandonner en incorporant celle de la personne à leurs côtés. Autrement, la pièce deviendrait une juxtaposition de solos, ce qui ne serait plus du tout intéressant. [...]

[...] Vous évoquez le caractère restreint du matériel chorégraphique. Votre travail est en effet souvent décrit comme minimaliste. Vous reconnaissiez-vous dans cette définition ?

Je la comprends : j'entre en studio avec un matériel foisonnant et, inéluctablement, je finis par rétrécir l'espace d'exploration. Cela m'est égal d'être affilié à tel ou tel courant esthétique, car pour moi l'esthétique n'est pas un choix, mais le résultat d'un travail. En l'occurrence, si je rétrécis et compresse le mouvement, c'est parce que j'essaie de rendre visible la perception des performeur·euses. J'aimerais que le public apprènde leurs gestes comme le résultat d'une idée, d'une pensée, d'une réaction.

Costantino Luca Rolando Kiriakos, alias Coti K., compose la musique de vos pièces depuis vos débuts. Comment travaillez-vous ensemble à créer un lâcher-prise pour le spectateur·ice ?
Avant que je n'entre en studio, nous

avons une première conversation et il m'envoie quelque chose de très brut pour que je puisse commencer à travailler. Puis il vient en répétitions pour composer, réarranger. C'est une véritable co-création. Coti K. est non seulement très créatif, mais aussi très flexible. Comme moi, il est prêt à tout jeter et tout recommencer à zéro s'il le faut. Il comprend parfaitement le fonctionnement des systèmes que je conçois, comment je décale progressivement le mouvement. Il est capable d'imaginer des univers sonores à la fois fonctionnels, en constante évolution et, surtout, qui évitent tout sentimentalisme. Grâce à lui, la musique et le mouvement restent accordés en permanence.

Mycelium

(création 2023)

Chorégraphie : **Christos Papadopoulos**

Assistant chorégraphique : **Georgios Kotsifakis**

Musique : **Coti K.**

Lumières : **Eliza Alexandropoulou**

Costumes : **Angelos Mantis**

Maîtres et maîtresse de Ballet : **Amandine**

François, Marco Merenda & Raúl Serrano

Núñez | Ballet de l'Opéra de Lyon

Cast A, le 20 jan. 2026 : **Amanda Peet, Jacqueline Bâby, Roylan Ramos Hechavarria, Eleonora Campello, Noëllie Conjeaud, Katrien De Bakker, Marta Rueda, Almudena Maldonado, Tyler Galster, Éline Malègue, Paul Grégoire, Jackson Haywood, Amanda Lana, Joshua Costa, Albert Nikoll, Leoannis Pupo-Guillen, Anna Romanova, Mikio Kato, Giacomo Todeschi, Kaine Ward**

Cast B, le 24 jan. 2026 : **Yeonjae Jeong, Jacqueline Bâby, Jau'mair Garland, Eleonora Campello, Noëllie Conjeaud, Katrien De Bakker, Eline Lannry, Maëlle Garnier, Alejandro Vargas, Ryo Shimizu, Paul Grégoire, Jackson Haywood, Amanda Lana, Todd Baker, Albert Nikoll, Yuya Aoki, Marge Hendrick, Mikio Kato, Giacomo Todeschi, Kaine Ward**

Coproduction : **Biennale de la Danse de Lyon et Théâtre de la Ville de Paris**

Christos Papadopoulos

chorégraphe

Né en 1982 dans un petit village du Péloponnèse (Grèce), Christos Papadopoulos a étudié la danse et la chorégraphie au SNDO (School for New Dance Development) à Amsterdam, le théâtre au National Theatre of Greece Drama School (GNT Drama School) et les sciences politiques à l'Université Panteion (2000). Son écriture chorégraphique singulière se distingue par une dimension plastique très travaillée, des rapports entre corps et espaces ou mouvements et musiques particulièrement étroits et une importance du groupe choral. La nature ne cesse d'inventer une profusion de formes, de mouvements, de structures dont l'observation est source d'inspiration. Fasciné par la créativité des processus naturels, le chorégraphe grec Christos Papadopoulos conçoit une danse organique, qui transforme la manière dont les corps interagissent, s'organisent — élargissant la perception de leurs modes de relation. S'appuyant sur les mouvements simples du corps humain, il développe des expériences proches de la transe, impliquant tous les sens dans une immersion esthétique en plusieurs dimensions. Depuis 2003, il enseigne le mouvement et l'improvisation à l'école d'art dramatique du Conservatoire d'Athènes. Après avoir été chorégraphe assistant différents metteurs en scène, ses premières œuvres en 2016 et 2017 lui valurent rapidement une reconnaissance nationale et internationale.

Coti K.

musique

Constantino Luca Rolando Kiriakos est né à Milan en 1966. Installé en Grèce depuis l'âge de six ans, il est connu depuis le milieu des années 80 sous le patronyme « Coti K. ». Il a fait partie de nombreux groupes avant-gardistes de musique électronique. Il signe plusieurs albums solo et écrit de la musique pour le cinéma, le théâtre, la danse-théâtre, et pour des publicités télévisées. Il collabore en tant que musicien, compositeur, artiste d'installation, producteur, ingénieur du son et sound designer avec de nombreux artistes tels que Tuxedomoon, Dimitris Papaioánou, ILIOS, Dennis Iliadis, Yórgos Lánthimos, Babis Makridis, Christos Papadopoulos, Nikos Veliotis, et bien d'autres. Il se produit en Grèce et en Europe dans de nombreux concerts solo de musique électronique et en tant que contrebassiste. Depuis 2014, il écrit et interprète, également en solo, des chansons sous le pseudonyme de « The man from Managra ».

Prochains rendez-vous

Spectacles

Amala Dianor et les Arts Florissants

Gesualdo Passione

Je. 29, Ve. 30 Janvier à 20h
Opéra Comédie

→ Spectacle accueilli avec l'**Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie**

Baro d'evel

Qui Som?

Me. 01, Je. 02, Ve. 03 Avril à 20h

Sa. 04 Avril à 19h

Théâtre Jean-Claude Carrière - Domaine d'O

→ Spectacle accueilli avec la **Cité européenne du théâtre — Domaine d'O**

Malandain Ballet Biarritz Thierry Malandain

Les Saisons

Me. 18, Je. 19 Février à 20h
Opéra Berlioz — Le Corum

Benjamin Millepied

Barbara, du bout des lèvres

Me. 22 à 20h et Je. 23 Avril à 19h

Opéra Comédie

→ Spectacle accueilli avec l'**Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie**

Ateliers de danse

- Ateliers du lundi
- Ateliers *Se remettre en danse*
- Pratique du matin / exercice

Festival Montpellier Danse

→ À noter dans vos agendas

Festival Montpellier Danse - 46^e édition

. Du 20 Juin au 4 Juillet 2026

AGORA-CITEINTERNATIONALEDELADANSE.COM

f @ in v #agoraciteinternationaledeladanse

Entrée du public et billetterie

→ **Nouvel accès** : 2 Bd Louis Blanc
+33 (0)4 67 60 83 60

Entrée administrative

Accueil des artistes

2 Bd Louis Blanc, 34 000 Montpellier
+33 (0)4 67 60 06 70